

Signature imminente de la convention



Malgré un petit nombre de votants (116) et un résultat serré (52% pour), le SCCUQ s'apprête à signer avec l'UQAM une nouvelle convention collective qui sera en vigueur jusqu'en février 1986. Ainsi en a décidé l'assemblée générale du 20 novembre dernier mettant ainsi un terme à la menace d'un arrêt de travail cette session.

Cette acceptation des plus récentes offres patronales issues des séances intensives de négociation des 18 et 19 novembre a été toutefois assortie (par un vote massif cette fois) d'une condition: la levée du congédiement de

M. Jean-Marc Lemelin et son ré-engagement. L'examen du cas doit être entrepris sous peu par les deux parties; si l'une et l'autre ne trouvent pas de solutions adéquates, une nouvelle assemblée générale devra être convoquée au risque de compromettre la signature imminente de l'entente.

Les dernières négociations ont permis au SCCUQ de marquer encore quelques points. Par exemple, au chapitre du double emploi, le syndicat a obtenu que soit considéré tout travail à temps complet non seulement dans les secteurs public et para-public mais également dans le secteur

privé; que le nombre de charges annuelles consacrées à la mise à jour des connaissances (perfectionnement) soit porté de 6 à 18; qu'ait lieu un processus annuel plutôt que sessionnel de reconnaissance des exigences de qualification avec instauration de mécanismes appropriés; que ses membres aient droit à un local par département pour leur tâches d'encadrement; que des critères fixes d'accès aux auxiliaires d'enseignement soient établis.

Bien entendu, le SCCUQ a dû baisser pavillon sur certaines demandes, acceptant par ailleurs

les maigres offres salariales, la formation d'un comité d'évaluation où siégerait un représentant du vice-recteur à l'enseignement et à la recherche (en plus d'un étudiant, d'un professeur régulier, d'un chargé de cours), la création d'un comité bipartite concernant les mesures d'action positive à entreprendre.

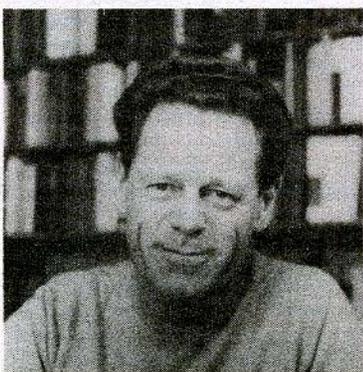
Le SCCUQ, qui avait peine à reprendre son souffle entre l'établissement de deux conventions collectives, pourra désormais se tourner vers d'autres types d'action tout aussi importants. Mises à part les perspectives d'applica-

tion et de mise en oeuvre de ces ententes, le SCCUQ devra s'attarder à la révision de ses statuts et règlements afin de les rendre plus adaptés aux caractéristiques de ses syndiqués; poursuivre les débats de fond amorcés; s'interroger sur ses orientations pour les deux prochaines années; procéder aux élections de son prochain exécutif au début de la prochaine session. Telles sont du moins les priorités suggérées par l'actuel président, M. Jocelyn Chamard, qui au terme de ses deux mandats (et de ses trois négociations) doit maintenant céder sa place à la tête du syndicat.

D.N.

Le controversé Hans Küng de passage à l'UQAM

Depuis qu'il a publié son ouvrage controversé: *Infallible? An Inquiry*, Hans Küng a maille à partir avec le Vatican, qui lui nie le droit d'enseigner la théologie catholique. Küng demeure, toutefois, prêtre catholique romain. Et, il poursuit son oeuvre et son enseignement à l'Université de Tübingen, en tant que théologien oecuménique.



Hans Küng: pour un nouveau modèle en science théologique.

Hans Küng séjourne actuellement au Québec; le Regroupement interuniversitaire pour l'étude de la religion (RIER) l'a invité. Mais, non seulement rencontrera-t-il les chercheurs (professeurs et étudiants), il donnera également une conférence publique le 30 novembre 20h, à la salle Marie-Gérin Lajoie, sous le titre: «La science et le problème de Dieu».

Un des chercheurs du RIER rappelle que Küng est Suisse, né à Lucerne en 1928. Il fit ses études doctorales à l'Institut catholique de Paris et à la Sorbonne. Sa thèse de doctorat portait sur la Justification (1957); elle fut considérée, par le grand théologien Karl Barth, comme un guide oecuménique. Küng publie ensuite plusieurs ouvrages, dont *On Being a Christian* (1974) et *Does God Exist?* (1978).

En 1979, coup de semonce de la part de la Congrégation romaine pour la Doctrine de la Foi, qui publie à la demande de la Conférence des évêques catholiques d'Allemagne, une dure déclaration. Déclaration selon laquelle Hans Küng «s'était, dans ses écrits, détaché de la vérité intégrale de la foi catholique et que dès lors il ne pouvait plus être considéré comme un théologien catholique, ni oeuvrer comme tel dans la tâche d'enseignement».

Hans Küng vient grossir le nombre d'auteurs de notoriété internationale qui sont passés au RIER au cours des dernières années. Qu'on pense à René Girard, Jean Delumeau, Mary Douglas, Jacques Pohier, Michel de Certeau... C'est un des buts du Regroupement que d'organiser des séminaires de recherche pour étudier la pensée d'un auteur dans un domaine particulier des sciences de la religion, souligne le

(suite en page 2)



Nomination

Le conseil d'administration, lors de sa réunion régulière du 22 novembre, a nommé Mme Claire McNicoll au poste de vice-rectrice aux communications pour un premier mandat se terminant le 31 mai 1988. Mme McNicoll occupait jusqu'alors les fonctions de vice-rectrice (associée à l'enseignement et à la recherche) dont elle assure pour l'instant l'intérim. Auparavant, elle fut doyenne des études de premier cycle et vice-doyenne de la famille des sciences humaines.



Volume X, no 8, 28 novembre 1983 Université du Québec à Montréal

Les nouveaux programmes

- Géographie physique
- Géologie appliquée

Incumbent à la responsabilité de M. Pierre Benoît, directeur du module des sciences de la Terre, deux nouveaux certificats: un de 1er cycle en géographie physique, et un autre également de 1er cycle en géologie appliquée.

Adoptés en juin, ouverts en septembre, ils sont encore mal connus, fort peu de publicité ayant été faite à leur sujet. «On peut dire qu'ils sont au stade du démarrage», note M. Benoît.

Le certificat de 1er cycle en géographie physique s'adresse à une main-d'oeuvre technique déjà active. Il pourvoit une formation de perfectionnement scientifique et technique qui permet de résoudre plus facilement des problèmes d'ordre pratique rencontrés dans le quotidien. Ainsi les techniciens en agriculture ou encore, dans le domaine des terres et forêts, qui s'occupent de la classification et de la qualité des sols par exemple, ajouteront à leurs connaissances par une série de cours sur la science des sols (cartographie, pédologie, protection, utilisation et aménagement), sur la géomorphologie (relief et nature du sol, environnement). Quelques secteurs d'application? Dans les grands travaux publics entrepris tant par des firmes privées que l'Etat, la cartographie des dépôts meubles c'est-à-dire non consolidés tels que les gravières, les sablières, les terres à zones de risque (glissement de terrain) en vue de la construction de barrages, de réseaux routiers, etc. Par la climatologie enfin, connaître l'interprétation des données météorologiques dans la mise en valeur des rivières, des sites, évaluer les impacts bioclimatiques. Un cas pratique: trou-

ver les conditions d'adaptation d'un certain nombre de plantes aux variations de climat. Un autre aspect intéressant du certificat: il peut attirer les enseignants du primaire et du secondaire concernés par la géographie physique.



M. Pierre Benoît: «Deux champs d'études où l'UQAM répond à des besoins.»

Quant au certificat en géologie appliquée, il rejoint la main-d'oeuvre employée dans les grands travaux de génie - autoroutes, métros, aéroports, installations portuaires - ainsi que les enseignants en exercice: «La géologie a été, de façon générale, ignorée dans l'enseignement au Québec. Ici quelques années, deux nouveaux cours seront dispensés en cette matière dans les écoles publiques, cours qui nécessitent des connaissances pratiques et théoriques en géologie. Qubn pense à l'identification des minéraux et roches fossiles, aux sorties sur le terrain.

«C'est à l'UQAM qu'il revient d'avoir créé le premier certificat en géologie au Québec, et le deuxième en géographie physique, après l'Université Laval. L'Université répond à de nouvelles préoccupations nées de besoins exprimés

(suite en page 2)

Rôtisserie

Au Poulet Doré

340 est. rue
Sainte-Catherine
288-2441

près de Saint-Denis

Au SEUQAM

Une entente de principe

Les parties syndicale et patronale en sont arrivées à une entente de principe à la table de négociation Réseau.

L'entente couvre l'ensemble de la convention collective. Il reste à négocier des clauses locales entre le SEUQAM et l'Université, telles que: notions de secteurs de travail, uniformes, vêtements et outillage, publication de la convention, responsabilité civile, etc.

Touchant les employé(e)s à statut précaire, de façon générale, il y a amélioration considérable des

conditions (ancienneté, jours de maladie, augmentation d'échelons). Les plans et mécanismes de rangement, d'évaluation et de catégorisation sont maintenus. Le SEUQAM obtient l'assignation temporaire pour les secteurs métiers-services et bureau. Quant à la sécurité d'emploi, le Syndicat atteint l'objectif suivant: toute personne dont le poste est aboli peut bénéficier d'un recyclage qui lui permette d'atteindre à un poste semblable après un an (si l'employé(e) n'a pas obtenu un poste équivalent pendant l'année).

C.A.

Microreproductions historiques

Canada-Québec au creux de la main

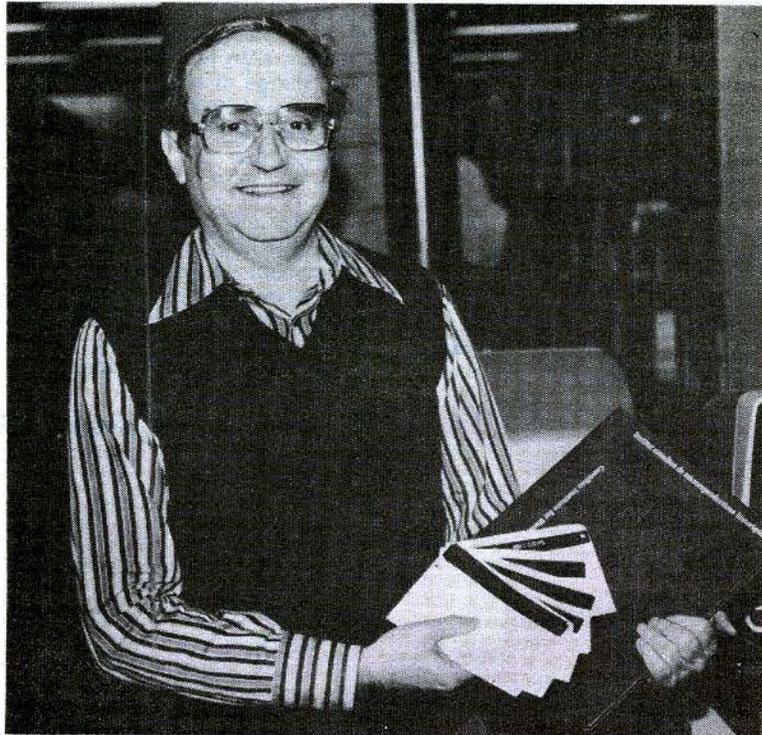
C'est connu: nos bibliothèques universitaires sont pauvres en documents d'origine canadienne. Pour combler cette lacune, l'Institut canadien de microreproductions historiques (ICMH) vient de mettre à la disposition des chercheurs plus de 16,000 documents traitant de tous les aspects de la vie canadienne et québécoise d'avant 1900. Ces documents sont réunis sous la rubrique «Canadiana».

Armand Saint-Onge, bibliothécaire de référence à l'UQAM, souligne que parmi les documents Canadiana se trouvent de nombreux ouvrages rares, impossible à consulter auparavant. Il explique que l'Institut s'est donné, entre autre mandat, de répertorier et de rendre accessible les documents «précieux» ou «uniques». Sont exclus de CANADIANA des documents tels les publications officielles et territoriales, les journaux, etc.

Comment consulter la bibliothèque de micro-fiches CANADIANA?

Le catalogue est en réserve à la bibliothèque centrale. Plusieurs index sont disponibles: par auteurs, par titres, par sujets (vedettes-matières). Le catalogue, comme les documents, sont sous forme de micro-fiches (la cote: Z 1401 I 57 D 2) in folio.

Pour M. Saint-Onge, cette ac-



Sur micro-fiches, l'imposant catalogue CANADIANA tient en un cartable. Exécuté sur fiches traditionnelles, il occuperait plusieurs étagères de la bibliothèque, selon M. Armand Saint-Onge.

quisition CANADIANA est importante pour les chercheurs à plus d'un point de vue. Non seulement leur donne-t-elle accès à une foule de documents, mais elle permet d'établir en un rien de temps une bibliographie. «C'est un avantage

certain sur les techniques bibliothécaires traditionnelles», dit-il.

Pour l'instant, CANADIANA ne se compose que de documents antérieurs à 1900, mais l'Institut est à répertorier des choses plus actuelles. Par ailleurs, note M. Saint-Onge, une mise à jour du catalogue sera faite annuellement.

On peut consulter CANADIANA aux heures normales de la bibliothèque centrale. Et chose intéressante: il est possible d'acheter pour une somme modique des micro-fiches CANADIANA. On les reçoit de l'Institut dans un bref délai.

C.A.

H.S.

Les nouveaux programmes (suite de page 1)

par des gens au travail. D'une manière, c'est une formation sur mesure dans un esprit de polyvalence. Elle remplace dans certains cas l'entraînement pris au sein même des entreprises et que les établissements d'enseignement ne donnent pas. Il arrive, soit dit en

passant, qu'une fois formés par les entreprises, les techniciens aillent s'embaucher ailleurs. Enfin, par leur nombre croissant en sciences, les certificats favorisent le système de cumul, trois pour obtenir un bacc., conclut M. Benoît.

Commission des études

Lors de son assemblée régulière du 8 novembre, la commission des études a:

- recommandé l'octroi de 246 diplômes de 1er cycle, de 16 diplômes de 2e cycle et de 2 diplômes de 3e cycle;
- fixé la période de mise en candidature pour les postes de vice-doyens du 23 janvier au 1er février 84 inclusivement et la période de consultation du 7 au 14 février 1984 inclusivement;
- fixé la période de mise en candidature et d'élection pour les postes de directeurs de module et de département du 23 janvier au 14 février 1984 inclusivement soit:
 - mise en candidature: du 23 janvier au 1er février inclusivement;
 - affichage des candidatures: du 2 au 6 février inclusivement;
 - élection: du 7 au 14 février inclusivement;
- demandé au secrétaire général de procéder à la diffusion immédiate de ces dates auprès de la communauté universitaire;
- recommandé au Conseil d'administration une Politique des stages pour les études avancées;
- reçu le Plan triennal du LABREV;
- suggéré au Conseil d'administration de créer un comité conjoint CA-CE pour la préparation d'un avis sur la représentation étudiante à la

commission des études. Et, nommé à ce comité MM. Jacques Lefebvre et Pierre Brossard en tant que représentants de la commission des études;

- recommandé au CA le projet de politique générale de répartition des postes de professeurs pour l'année 83-84;
- recommandé au CA la Politique d'attribution de reconnaissance de mérite scientifique ou artistique;
- recommandé au CA la prolongation de la tutelle du regroupement de théâtre et danse jusqu'au 31 mai 84;
- recommandé au CA de modifier le calendrier universitaire 83-84, de manière à ce que la période d'inscription des étudiants de la famille des sciences de la gestion à la session d'automne 84, soit prolongée jusqu'au 23 novembre;
- recommandé au CA la nomination de M. Maurice Poudrette comme directeur intérimaire du module du certificat de perfectionnement des maîtres en enseignement du français (PPMF);
- nommé M. Pierre Prémont membre de la sous-commission du 1er cycle, comme représentant du secteur des sciences de la gestion;
- ratifié des résolutions des sous-commissions du 1er cycle, des ressources et des études avancées et de la recherche.



Galerie UQAM

Le 30 novembre, petite exposition sur les dernières donations à la Galerie de l'UQAM. On aperçoit sur la photo deux donateurs: de gauche à droite, M. Mario Merola, professeur au département d'arts plastiques, ainsi que Madame Anna Saint-Charles, fille du peintre et professeur Joseph Saint-Charles.

Hans Küng (suite de page 1)

responsable du RIER, M. Yvon Desrosiers. Habituellement, les chercheurs se réunissent plusieurs fois durant la session pour discuter de l'oeuvre de l'auteur; une dernière séance de travail a lieu en présence de l'invité.

Notons, concernant la conférence publique de Küng, qu'on peut se procurer des billets au guichet de Marie-Gérin Lajoie et au local A-2453, au coût de 2\$ pour les étudiants et 3\$ pour le grand public.

H.S.

La féminisation

Un changement psychologique, social, linguistique

«Quand on a débandé les pieds des Chinoises, ça leur a fait très mal». Mme Jacqueline Lamothe, présidente du comité de féminisation de l'UQAM, utilise cette analogie pour faire voir jusqu'à quel point les efforts actuels de féminisation de la langue française ne sont pas chose facile pour personne. «Casser des siècles d'habitude, ajoute-t-elle, ça ne peut pas ne pas faire mal.»

Ces changements, si minces soient-ils jusqu'à maintenant, provoquent de l'agressivité, du refus, même chez certaines femmes qui y perçoivent une sorte de sexisme à l'envers. «Certaines femmes, avance Mme Lamothe, se voyaient, par exemple, valorisées par un titre masculin: elles étaient le directeur de tel service. Mais les changements dans la langue sont intimement liés aux changements sociaux. Désormais de plus en plus de femmes occupent des fonctions de direction: ce sont des directrices. Les femmes sont devenues plus visibles socialement, normal qu'elles le soient davantage dans la langue. Par ce processus, les femmes décident de se nommer elles-mêmes. Auparavant, les hommes les nommaient tout en ne les nommant pas. Elles étaient en situation de colonisées.»

Si révolutionnaire soit-il, le processus a tout de même déjà produit des fruits dans la société québécoise. «Qu'on pense seulement à l'affichage des postes dans les journaux; il est pratiquement acquis qu'on y demande un homme ou une femme. C'est tout de même une transformation importante d'un comportement sociologique, impensable il y a quelques années». A l'UQAM, depuis que le conseil d'administration adoptait, en août 1981, une liste de titres féminisés, on parle

de plus en plus d'une professeure, d'une vice-rectrice, d'une agente, d'une bachelière. (Voir à ce sujet l'encart du 28 novembre dans le Bulletin quotidien qui fait le point sur la question).

Cette décision de l'Université avait été prise à la suite d'études et de propositions réalisées par les membres du comité de féminisation. Celui-ci a maintenant reçu le mandat d'établir un code syntaxique complet pour inscrire la féminisation dans tous les documents officiels de l'UQAM: formulaires, lettres, brochures, conventions collectives, etc. «Un casse-tête chinois, toute une galère! s'exclame Mme Lamothe (par ailleurs du département de linguistique). Les solutions ne sont pas du tout évidentes et chaque type de discours institutionnel pose des types de difficultés particulières». Pour l'instant, le comité a choisi de se pencher sur les formulaires de l'institution, d'en relever les cas syntaxiques, de classer les types de difficultés, de proposer les changements à réaliser.»

La tâche est d'envergure, l'UQAM est une pionnière dans le domaine et ne peut guère compter que sur ses propres expertises, sur sa propre réflexion. Mais Mme Lamothe est d'avis que les changements sont possibles, à certaines conditions. Lesquelles? «D'abord, en procédant par étapes: ne jamais oublier qu'on s'attaque à tout un système. Ensuite, soutenir la volonté des gens en évolution en suggérant davantage qu'en imposant. Tout en respectant les règles de l'orthodoxie le plus possible, aller vers la plus grande simplicité, phonétique et autre. Enfin, diffuser systématiquement l'information.»

Toutes ces conditions réunies devraient amener des changements en souplesse. Mais aucune n'épargnera à qui que ce soit le choc de la rupture de ses habitudes.

D.N.

L'Uqam hebdo

Editeur
Le service de l'information et des relations publiques.
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Section information-publications
Rédaction: Claude Asselin, Claire Gauthier, Denise Neveu, Hélène Sabourin.
Coordination: Claude Asselin, Hélène Sabourin.
Tél: 282-6179

L'équipe de rédaction a l'entière responsabilité du contenu du journal qui n'engage en rien la direction de l'Université du Québec à Montréal.

Publicité: Micheline Chartier
Tél: 282-6179

Photographies: Gilles St-Pierre, Roger Bernard, service d'audiovisuel.

Lettres à l'Uqam
Les lettres à l'Uqam doivent avoir au maximum 25 lignes dactylographiées, parvenir au journal le mardi à midi, précédant la date de publication, et porter la signature de leur auteur.

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0714-6973

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

«Studio 3»: les étudiants à la télé

Du module de communication surtout bien sûr, mais aussi d'études littéraires et d'art dramatique, une trentaine d'étudiants effectuent cet automne un stage au service de l'audiovisuel de l'UQAM. C'est la première fois que ce service offre une telle possibilité aux étudiants confirmant ainsi sa volonté de répondre aux besoins réels de la collectivité.

Conçu par M. Jean Dumas (ex-directeur du service) et réalisé sous la responsabilité de M. Luc Desautels, le «programme d'encouragement à l'apprentissage de la télévision» qui a attiré plus de 80 candidatures permet aux heureux élus de produire 24 émissions d'une demi-heure sur la vie intellectuelle de l'UQAM. Plusieurs émissions sont en boîte et «Studio 3» a déjà pris sa place dans la grille-horaire du canal éducatif (24 à Montréal, 25 à Québec).

«Ces stages, note M. Desautels, sont l'occasion rêvée pour

les étudiants de mettre la main à la pâte. Ceux qui vont à l'extérieur (Radio-Canada, Radio-Québec) déplorent ne pouvoir être le plus souvent que de bons observateurs. Ici, ils prennent un bain de réalité. Ils assument d'énormes responsabilités, de l'administration budgétaire à la mise en ondes. Leur marge de manoeuvre est très grande. C'est une chance unique d'apprentissage.»

Selon les intérêts, les habiletés réelles ou pressenties de chacun, les étudiants agissent à titre de réalisateurs ou d'assistants à la réalisation, de scénographes, de reporters, d'animateurs, de chercheurs, de cameraman, de régisseurs, d'aiguilleurs, de maquilleurs. Trois équipes de production se relaient dans le studio; l'une centrée sur la vie des arts à l'UQAM, une autre sur les techniques, une dernière sur les questions plus larges de société.

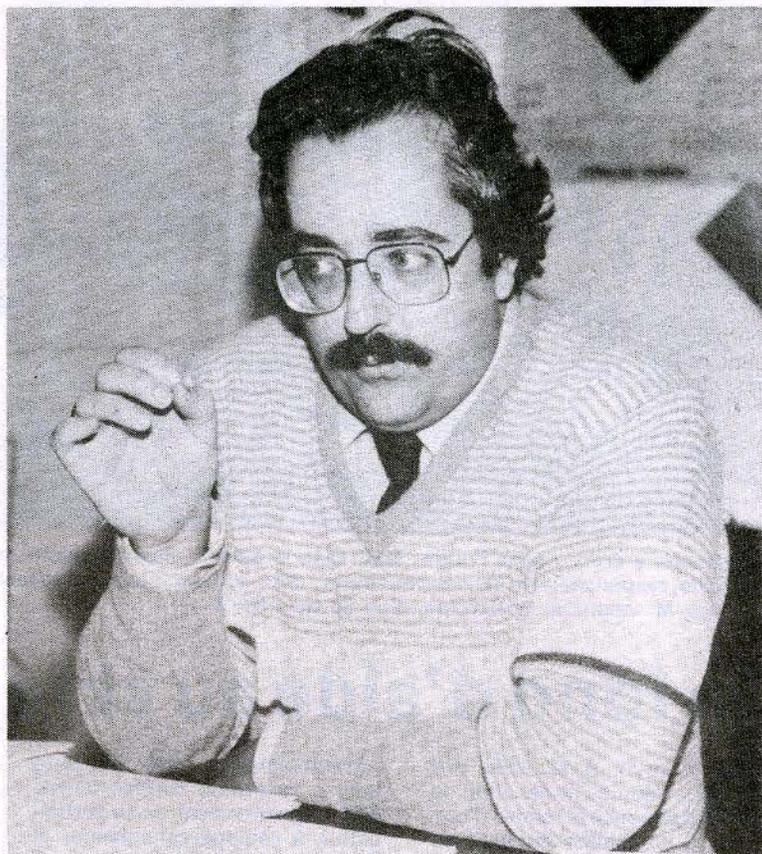
Les stagiaires ont l'entière

responsabilité du choix des sujets et des types de traitement. Ils sont supportés techniquement par des employés réguliers du service ébahis, semble-t-il, par le zèle des apprentis, leur force imaginative, leur capacité de travail en équipe. «L'auto-correction se fait au fur et à mesure, remarque M. Desautels.

Il ne faut pas juger les émissions sur le contenu. N'oublions pas que c'est un processus d'apprentissage et qu'au total, les stagiaires vont de toute évidence en sortir gagnants.»

Réalisée avec très peu de moyens (un budget de 6,800\$, dont 4,800\$ provenant de la Fondation UQAM et 2,000\$ du service), «Studio 3» demeure la seule manière pour l'UQAM cet automne de se rendre visible sur le canal éducatif que d'autres institutions universitaires utilisent, fait observer M. Desautels, couramment.

D.N.

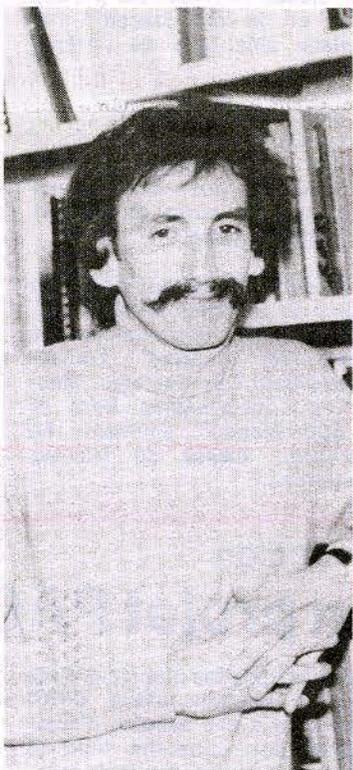


M. Luc Desautels

Qui sont les habitués des bases de plein air?

Depuis près d'une dizaine d'années maintenant, l'Etat québécois met sur pied un réseau de bases et de centres de plein air destinés à favoriser un type particulier de loisir-tourisme. En cette période de crise économique, ces institutions entrent dans une phase cruciale de leur développement. Aussi afin d'éclairer leurs choix d'avenir ont-elles voulu connaître d'abord et avant tout le profil socio-économique de leurs usagers.

M. Jean Stafford (du département d'études urbaines), assisté de Mme Denise Giguère et de M. Marc Carrière, ont volontiers répondu à leur demande et réalisé l'enquête souhaitée. Les résultats viennent tout juste d'être publiés dans le deuxième cahier du département d'études urbaines. Ce travail est le fruit d'une collaboration entre la Société québécoise du plein-air et le module de gestion et intervention touristiques; il a été rendu possible par des subventions du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche et de l'UQAM (services à la collectivité).



M. Jean Stafford

Qu'y apprend-on? Entre autres, que les usagers sont plutôt jeunes (78% des répondants ont moins de 36 ans), fortement scolarisés, ont des revenus moyens, appartiennent surtout quant à l'emploi au secteur public et para-public, sont des deux sexes, résident surtout dans les grandes ou moyennes villes, jouissent d'un temps de vacances relativement long par rapport à l'ensemble de la population.

La plupart d'entre eux sont des habitués des centres et bases de plein air, fidèles à ce type de tourisme caractérisé par l'accès à la nature, la vie communautaire, des activités d'animation et d'encadrement, le coût modeste des séjours. «Le tourisme, tel qu'on le rêvait il y a quelques années, souligne M. Stafford. Un tourisme à caractère éducatif ou les relations humaines, la connaissance

de l'environnement et des cultures l'emporteraient sur les objectifs plus traditionnels». Les bases réunissent à la fois des adultes et des enfants, des célibataires et de plus en plus de familles monoparentales.

A but non-lucratif, ces investissements de l'Etat ne peuvent guère être évalués dans leur pertinence autrement que par le biais de la satisfaction des usagers. Or, conclut M. Stafford, le taux de satisfaction des répondants est étonnant par rapport aux autres formes de tourisme. L'accès à la nature, le prix du séjour, l'éventail des activités offertes, la variété des équipements disponibles, la qualité de l'alimentation, l'ambiance générale font que 90% des usagers recommandent à leurs amis ou parents de vivre cette nouvelle forme de vacances.

D.N.

Science, Technique et Société

Aux sources de la pensée

Comment l'idée de proposer la participation de la famille des sciences humaines à la Semaine des sciences est-elle venue à M. Stanley-B. Ryerson, professeur au département d'histoire et d'histoire engagé?

Pour lui, l'histoire est pertinente par rapport aux bouleversements qui se produisent dans les sciences: «Le développement de la science et de la technologie moderne s'insère dans l'histoire sociale».

L'intérêt de M. Ryerson pour les sciences remonte à l'enfance. Fils de chirurgien, il s'éveille tôt à la curiosité scientifique. A 15 ans, il lit l'«Introduction à l'étude de la médecine expérimentale» de Claude Bernard. Il se destine à l'étude de la géologie. Mais dû à une faible vue, il ne peut travailler au microscope. Il choisit les langues modernes, puis opte pour l'histoire. Il écrira notamment sur

le grand géologue Sir William Logan en relation avec l'organisation de l'industrie au Canada.

A la Semaine des sciences, M. Ryerson a contribué de façon personnelle en présentant deux vitrines de livres anciens d'une inestimable richesse historique, scientifique et sociale, allant d'un traité de géométrie euclidienne publié en 1607 à une pléiade d'oeuvres d'horizons divers s'échelonnant jusqu'à la fin du 19e siècle. Des ouvrages de Francis Bacon, Erasme, Helvetius, D'Hollbach, Diderot, D'Alembert, Bayle, Fontenelle, l'abbé Raynal, James Cook, Lewis Morgan, pour n'en mentionner que quelques-uns. «On dit que ce que l'industrie, les techniques et les sciences ont de commun, est l'histoire. Ces vieux livres en témoignent. Depuis la Renaissance, les Lumières, l'ère victorienne, des noms s'enchaînent: Erasme, Francis Bacon, Pascal, Bayle, Fontenelle, Raynal,

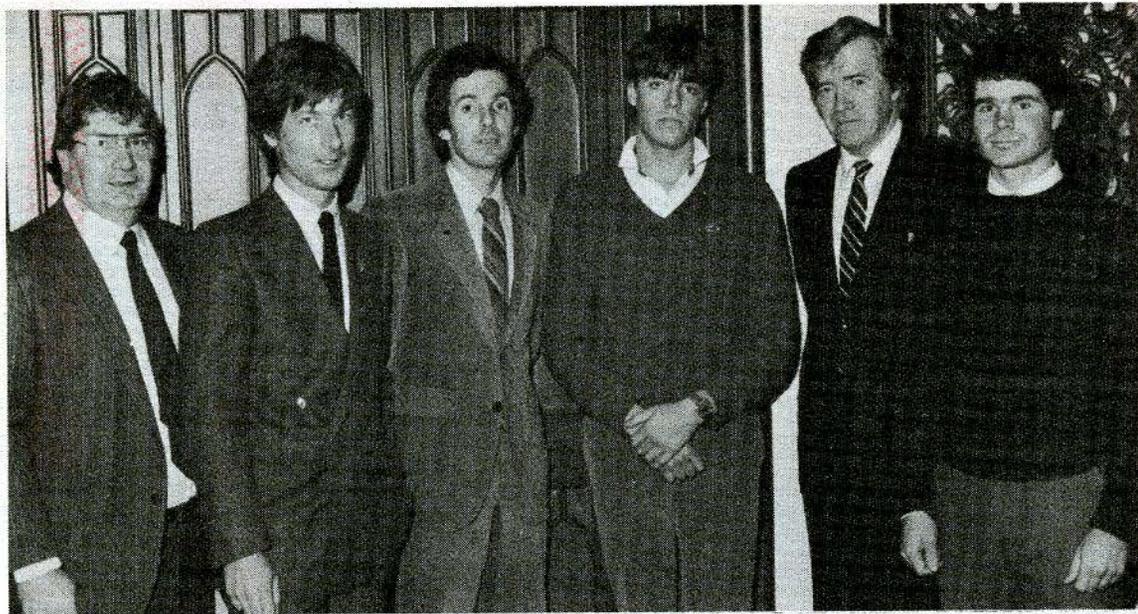
D'Hollbach, Diderot, D'Alembert, Humboldt, Lyell, Logan... La découverte du monde de la nature (la circumnavigation du globe, 1519-1522), la méthode expérimentale s'accompagnent de questionnements quant à la société humaine.

La montée des «Bourgeois conquérants» (Morazé), le colonialisme, l'industrialisation, le machinisme, la Grande Encyclopédie les atteste. Chez nous, fait à noter, l'intérêt pour ce qui est du lien nature-société s'est traduit dans la bibliothèque de Louis-Joseph Papineau, dont le catalogue de quelque 2000 volumes (dispersés lors d'une vente à l'encan en 1922 à Montréal!) cite, parmi de nombreux ouvrages des Encyclopédistes, D'Hollbach: «Système de la nature ou des lois du monde physique et du monde moral» (1770) et «Le Système social» (1773), précise M. Ryerson.

C.A.



M. Stanley Ryerson est responsable de la collection Napoléon-Aubin [démocrate radical des années 1830]. Quelques-uns de ces volumes auraient pu faire partie de la bibliothèque de Louis-Joseph Papineau. Une recherche est en cours, qui envisage la possibilité d'une éventuelle reconstitution au moins partielle du noyau de cette collection historique, partie du patrimoine des Québécois.



De gauche à droite, dans l'ordre, MM. Claude Savard, vice-président International de Ski-Canada; Pierre Lassonde, responsable du service des sports; Alain Villiard, boursier; le recteur de l'UQAM, M. Claude Pichette ainsi que M. Jean-Luc Desjardins, club de ski UQAM.

Un fond d'aide au ski alpin

Ces jours-ci, à la Salle des Boiseries, l'équipe de ski alpin de l'UQAM a annoncé la remise d'une bourse à un athlète étudiant de niveau collégial, André Villiard, identifié par l'équipe nationale du Canada comme l'espoir québécois numéro 1 en slalom et en slalom géant.

La bourse est d'un montant équivalent à 10% des profits nets de la vente de skis que le club de ski alpin de l'UQAM organisait tout récemment dans la salle

Alfred-Laliberté; 50% de cette bourse servira de soutien immédiat au financement de sa participation à l'équipe canadienne, et 50% sera placé en fiducie pour servir de bourse universitaire aux conditions que M. Villiard vient d'étudier à l'UQAM et y soit membre de l'équipe de ski.

Première initiative du genre dans une université, les skieurs et skieuses de l'équipe alpine de l'UQAM veulent ainsi aider un athlète étudiant québécois à rechercher l'excellence en ski alpin,

encourager et faciliter l'accès à l'Université d'athlètes de haut niveau, attirer des sportifs de fort calibre dans l'équipe locale, étoffer la qualité du circuit universitaire, faire connaître le dynamisme de l'équipe à l'institution.

L'équipe de ski alpin de l'UQAM compte plus de 40 participants, membres en règle du service des sports, et tous des étudiants.

Plus il se vendra de skis, plus il y aura des fonds pour constituer des bourses.

C.A.

de choses et d'autres

En études littéraires Débats en éducation

De séjour au département d'études littéraires, M. Claude Duchet (de l'Université de Paris VIII) prononcera une conférence le mardi 29 novembre, à 17h30, au local J-1970. Le titre: «Dix ans de recherche en socio-critique». Vers la mi-novembre, M. Duchet avait présenté une communication sur la «Problématique des avant-gardes et des modernités.»

En science politique

Sous la rubrique «Relations internationales: crises et perspectives», le département des sciences politiques présente une série de conférences-midi à la salle HA-3440.

- Lundi 28 novembre, **L'invasion américaine à Grenade**, par M. Frantz Voltaire.
- Mardi 29 novembre, **Israël: la seconde génération**, par M. Julien Bauer.
- Mercredi, 30 novembre, **Liban: vases communicants**, par M. Thierry Hentsch.
- Jeudi 1er décembre, **L'URSS et la course aux armements**, par M. David Mandel.

Pour renseignements: 282-4044.

En musique

Jeudi 1er décembre, à 20h, à la salle Marie-Gérin-Lajoie, concert présenté par le regroupement de musique, avec la participation des étudiant(e)s du module de musique, classe de Madame Colette Boky et de M. Joseph-Alfred Rouleau ainsi que de l'Atelier d'opéra.

Le programme comprend les six nocturnes de Mozart pour voix et clarinettes; les Spanische Lieder de Schumann pour voix et piano ainsi que les vaises de Brahms pour voix et piano.

Direction musicale pour les vaises de Brahms: M. André Lamarche. Préparation musicale des interprètes: Madame Louise-Andrée Baril. Les pianistes: Mesdames Louise-Andrée Baril et Dorothy Slapcoff. Etudiants en clarinette: classe de Nicolas Desjardins.

Dans la tradition des débats-midi du département des sciences de l'éducation, voici le programme des rencontres pour l'année universitaire.

Le 1er décembre, M. Jean-Claude Brief, professeur au département, parlera de son récent livre sur Piaget. L'ouvrage s'intitule «Beyond Piaget - A Philosophical Psychology». L'auteur y fait une interprétation critique de l'épistémologie critique génétique de Piaget.

Le 26 janvier, M. Renald Legendre, professeur au département commentera son volume «L'éducation totale», où il propose l'amorce d'une nouvelle ère de l'éducation québécoise.

Le 23 février, Madame Rachel DesRosiers, professeure au département, abordera le contenu de son étude «Comment enseigner les concepts», premier ouvrage de la collection «Vers un système de modèles d'enseignement».

Le 22 mars, MM. Guy Allard et Benoît Gendreau analyseront le prénomène des punitions corporelles au Québec sujet qui donnera lieu à la publication d'un ouvrage en septembre 84.

Mme Landry LaRue, professeure, est responsable de l'organisation des débats, qui ont lieu de 13h à 14h (nouvel horaire) à la salle 1478 du pavillon Lafontaine. Tous les membres de la collectivité sont les bienvenus.

Psycho-sandwich

Mardi 29 novembre à 13h, salle 1020 du pavillon Read, conférence du Dr. Louis-Marie Raymond, professeur de psychologie à l'Université de Nice, maître de recherches au CNRS, spécialiste en criminologie, jurisprudence psychiatrique, et psychopathologie, auteur de nombreux ouvrages et articles scientifiques.

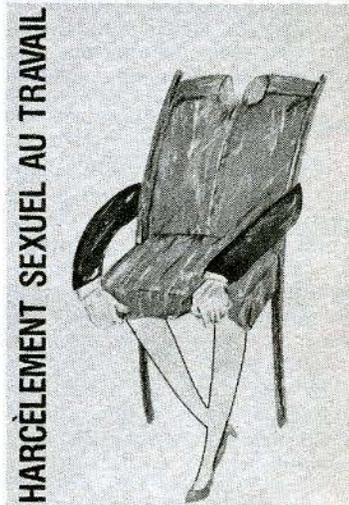
Tous les membres de la collectivité universitaire sont les bienvenus. M. Raymond traitera de l'anorexie. La conférence est organisée par le département de psychologie.

En design

Un projet PAC accompli

Preuve tangible que les projets d'action communautaire (PAC) répondent à des besoins d'organismes hors-université tout en permettant aux étudiants de réaliser des productions liées à leur formation: cette affiche commandée par le comité contre le harcèlement sexuel du groupe «Au bas de l'échelle», conçue et exécutée par deux étudiants finissants du module de design graphique, Marie-Andrée Couture et Stéphane Olivier.

En étroite collaboration avec les demandeurs, les étudiants ont assumé toutes les étapes du travail, de la conception à l'impression. L'objectif du comité était de sensibiliser la population au harcèlement sexuel au travail. «Il nous a fallu d'abord, commente Marie-Andrée Couture, discuter avec le comité pour bien saisir ce qu'était le harcèlement sexuel au travail. Puis tenter de représenter ce problème sans tomber dans les clichés du méchant monsieur qui agresse une femme fragile et menacée. Il fallait aussi éviter l'écueil de trop personnaliser, typer le harceleur et la harcelée. Nous n'avons pas souvent l'occa-



HARCELEMENT SEXUEL AU TRAVAIL

sion durant nos années de formation de mener à terme des projets qui servent véritablement.»

L'occasion était donc bonne pour l'organisme «Au bas de l'échelle» de bénéficier d'une petite part des ressources universitaires, pour Marie-Andrée Couture et Stéphane Olivier de plonger dans la réalité.

D.N.

T'as bien l'air éméché

J'ai passé la nuit dans un cabaret!

Labatt 50

... quand on aime la bière!